| Résultat prévu | Interventions |
|---|--|
| Réduire le nombre de jours de ventilation mécanique invasive | Appliquer des protocoles de sevrage prévoyant une évaluation quotidienne de l'aptitude du patient à respirer spontanément Réduire le plus possible la sédation continue ou intermittente, en ciblant des points de fin de titrage spédfiques (sédation légère, sauf contreindication) ou par une interruption journalière de la perfusion continue des sédatifs |
| Réduire l'incidenœ de la pneumopathie acquise sous ventilation | Chez l'adoles cent et l'adulte, préférer une intubation orale à une intubation nasale Maintenir le patient en position semi-assise (tête de lit surélevée de 30° à 45°) Utiliser un système d'aspiration en circuit fermé ; vider régulièrement la tubulure et jeter le condensat Utiliser un nouveau circuit de ventilateur pour chaque patient ; une fois le patient ventilé, changer le circuit s'il est souillé ou endommagé, mais pas systématiquement Remplacer l'échangeur de chaleur et d'humidité lors qu'il ne fonctionne pas convenablement, lorsqu'il est souillé, ou tous les 5 à 7 jours |
| Réduire l'incidence des infections sanguines liées au cathéter | Utiliser une liste de contrôle, un observateur vérifiant en temps réel que chaque étape nécessaire à une insertion stérile a été réalisée ; cette liste servira à rappeler quotidiennement que le cathéter doit être retiré s'il n'est plus requis |
| Réduire l'incidence des escarres | Retourner le patient toutes les deux heures |
| Réduire l'incidence de l'ulcère de stress et des saignements Gl | Instaurer une nutrition entérale précoce (dans les 24 à 48 heures suivant l'admission) Chez les patients qui présentent des facteurs de risque de saignements GI, administrer des antagonistes des récepteurs H2 de l'histamine ou des inhibiteurs de la pompe à protons. Les facteurs de risque des saignements GI incluent une ventilation mécanique pendant ≥ 48 heures, la coagulopathie, un traitement substitutif de l'insuffisance rénale, une maladie hépatique, la présence de plusieurs comorbidités et un score de défaillance d'organes élevé |
| Réduire l'apparition d'une résistance aux antimicrobiens | Appliquer des protocoles de réduction progressive de la posologie dès que le patient est stable sur le plan clinique et qu'il ne présente plus de signes d'infection bactérienne |
| Réduire l'apparition des effets indésirables des médicaments | Exposer le patient à une antibiothérapie empirique pendant la durée la plus courte possible pour éviter la néphrotoxicité et les effets indésirables cardiaques et d'autre nature liés à l'utilisation inutile d'antimicrobiens |
| Fa voriser la prescription et l'utilisation appropriées d'antimicrobiens pendant la pandémie de COVID-19 (121) | Lorsqu'il n'existe qu'une faible suspicion d'infection bactérienne, ne pas prescrire d'antibiotiques aux cas présumés ou confirmés de COVID-19, pour éviter les effets indésirables à court terme des antibiotiques chezle patient et les conséquences néfastes à long terme d'une hausse de la résistance aux antimicrobiens |